

Deuxième sujet (un plan possible)

Depuis quelques décennies, le nombre des habitants des villes en Afrique augmente rapidement. L'exode rural en a été la première cause, à laquelle s'ajoute maintenant l'accroissement naturel de la population urbaine. Plus récemment, on observe en plusieurs endroits un phénomène de retour à la campagne. Donnez quelques explications à ces deux mouvements, l'un qui porte vers les villes, l'autre qui va de la ville à la campagne.

Introduction

Évolution démographique des capitales du Tchad et du Cameroun : en 1950, 37 000 habitants à N'Djaména, 50 000 à Yaoundé ; cinquante ans plus tard, plus d'un million dans la première, plus d'un million et demi dans la seconde. L'exode rural est l'une des causes de cette croissance. Quelles en sont les causes ? Et quelles sont celles du mouvement, plus faible et plus récent, qu'on décèle parfois en sens inverse ?

1) Les causes de l'exode rural

- a) *réalités du village que l'on fuit* : travail de la terre pénible et peu rémunérateur, parfois manque de terre, climat social parfois oppressant (jalousie, sorcellerie...), structure traditionnelle de l'autorité pénible aux jeunes, vie du village monotone, etc.
- b) *ce qu'on cherche en ville* : emploi salarié, possibilités d'étudier, de se faire soigner ; mais surtout la liberté propre à la ville, "l'ambiance"...
- c) *ce qui favorise le passage du village à la ville* : voyages occasionnels des ruraux en ville, voyages des citadins faisant la "publicité" de la ville, moyens de transport plus faciles, une école non orientée vers le travail de la terre...

2) Les causes de l'amorce d'un mouvement en sens inverse

- a) *conditions difficiles en ville* : chômage, insécurité, nourriture et logement coûteux...
- b) *les projets agricoles, micro-réalisations*, parfois financés par des organismes...
- c) *les retraités qui veulent passer la fin de leurs jours au village natal*...
- d) *la recherche d'une reconnaissance qu'on n'a pas pu obtenir en ville (titre de notable)*
- e) *conquêtes de nouveaux terrains, construction de villas, et autres raisons*...

Conclusion

Tenter de mesurer l'importance relative des deux phénomènes l'un par rapport à l'autre

Troisième sujet (un plan possible)

**"Si tu donnes un poisson à celui qui a faim, tu l'aides pour un jour ,
si tu lui donnes un filet, tu l'aides pour un an ;
si tu lui apprends à pêcher, tu l'aides pour toute sa vie".**

**Commentez ce dicton chinois, en l'appliquant aux relations
entre personnes et aux relations entre pays.**

Introduction

Dicton souvent cité en matière d'aide au développement : en marquant trois étapes (secours d'urgence ponctuelle, transfert de technologie, formation pour en tirer profit), il souligne la véritable finalité de l'aide : aider l'autre à se débrouiller par lui-même.

Nous le vérifierons dans les relations entre personnes comme entre pays.

1) La relation d'aide interpersonnelle

- a) *Secours d'urgence parfois indispensable, mais qui doit être complété*
Exemple des réfugiés : les organismes leur fournissent d'abord de quoi survivre, mais vite les aident aussi à cultiver, à faire un travail rémunéré.
- b) *Aide durable : formation en vue du travail*
Exemple des enfants de la rue, des exclus de la société : l'aide durable, c'est de leur fournir des possibilités de formation, et par là d'emploi. ; sinon, risque de favoriser une mentalité de démission et de dépendance.

2) La relation d'aide entre pays

Elle fait l'objet de beaucoup d'interrogations aujourd'hui, après constat d'un certain nombre d'échecs. Certaines formes d'aide ne seraient-elles pas finalement nocives?

- a) *l'aide secours d'urgence*
Ex. : certains pays viennent au secours d'autres pour payer en fin de mois des salaires des fonctionnaires : il en résulte une dépendance malsaine...
- b) *le transfert de technologie*
Ex. : des transferts de techniques agricoles (charrues, semences sélectionnées, etc.) ont pu être très bénéfiques ; de même au plan industriel. Mais ont parfois abouti à un échec quand transposées sans adaptation à la réalité locale.
- c) *la formation : transfert du savoir-faire*
L'aide la plus appréciable à long terme, débouchant sur l'autonomie du bénéficiaire.

Conclusion : bien-fondé et actualité du proverbe ; sa visée doit orienter de plus en plus les relations de coopération entre pays

1. **Réponse juste : 2** (compréhension du paragraphe)
Les affirmations 1 et 3 sont justes en elles-mêmes, mais l'auteur n'en dit rien. L'affirmation 4 est à l'opposé de sa pensée.
2. **Réponse juste : 3** (vocabulaire)
Le *sujet* est celui qui est soumis à un chef, à une autorité politique. La *sujétion* est sa situation : cela exclut la participation (affirmation 3) et le partenariat bilatéral (impliquant réciprocité : affirmation 4). Ne pas confondre *sujétion* et *suggestion* (sorte de proposition : affirmation 1).
3. **Réponse juste : 1** (vocabulaire)
Synchronisé : du grec *syn* « avec » et *chronos* « temps » : qui se produit en même temps.
4. **Réponse juste : 2** (vocabulaire)
L'injonction, c'est l'acte d'*enjoindre*, c'est-à-dire d'*ordonner* (donner un ordre). Il ne s'agit donc pas de *persuader* (amener l'autre à son point de vue par la douceur et le sentiment), ni de *dissuader* (contraire du précédent). *L'ingérence* consiste à se mêler de ce qui ne nous regarde pas.
5. **Réponse juste : 4** (compréhension du paragraphe)
L'orthodoxie désigne la doctrine admise et confirmée par l'autorité ; *washingtonienne* ici renvoie simplement aux USA et à leurs dirigeants, ceux qui décident la politique : il ne s'agit donc pas de religion (affirmation 1), ni de la doctrine du président seul, ni celle de Washington, mais de la doctrine économique officielle des USA.
6. **Réponse juste : 4** (compréhension de vocabulaire)
Du grec « *paradeigma* « exemple », ce mot désigne un modèle à suivre : donc, ni un projet, ni un programme, ni un processus.
7. **Réponse juste : 3** (vocabulaire)
En latin, *agenda* signifie « les choses à faire ». En français, le mot *agenda* désigne un carnet où l'on note rendez-vous et tâches à venir. Mais ce n'est pas le sens ici. Il ne s'agit pas non plus de *statuts*, ni de *décision*.
8. **Réponse juste : 1** (compréhension du paragraphe).
La *conditionnalité* ici renvoie à des conditions mises avant d'établir un contrat commercial : l'adjectif *social* qui qualifie le mot, ainsi que les

exemples donnés (travail des enfants, peine de mort) montre qu'il s'agit de respect des droits de l'homme, et non de « conditionnement » matériel d'objets (emballage), ni de problèmes économiques (affirmation 3). L'affirmation 2 est erronée : c'est le commerce qui est soumis au droit des personnes, et non l'inverse.

9. **Réponse juste : 3** (compréhension de la construction d'une phrase)
Impliquer marque une relation de cause à effet, on pourrait traduire aussi par « contenir » ou « entraîner ». Donc regarder la richesse n'entraîne pas automatiquement le droit d'y accéder (affirmation 3). Les affirmations 1 et 2 ne sont pas fausses en elles-mêmes, mais ce n'est pas ce que l'auteur dit. De même l'affirmation fantaisiste 4.
10. **Réponse juste : 3** (compréhension de vocabulaire)
Ce qui est *complexe* combine des éléments différents : ce n'est pas forcément confus ni complémentaire (chaque élément complétant l'autre) ; pas forcément compliqué non plus (difficile à démêler).
11. **Réponse juste : 4** (compréhension du paragraphe)
Dans ce paragraphe, l'auteur parle de la rencontre des cultures, et non de l'écrasement de l'une par l'autre : pour lui, le *métissage* dont il parle est donc positif. Les affirmations 1, 2 et 3 sont donc exclues.
12. **Réponse juste : 1** (compréhension du paragraphe)
La mondialisation libère les citoyens de l'oppression que leurs États font peser sur eux. Il ne s'agit pas de « libéralisation » dans la circulation des biens (affirmation 2) ou des personnes (affirmation 3). L'affirmation 4 va en sens inverse de ce que dit l'auteur.
13. **Réponse juste : 2** (compréhension du vocabulaire)
L'État ne fait pas partie de la société civile, il en est le partenaire.
14. **Réponse juste :** (compréhension de l'ensemble du texte)
Le titre doit contenir l'idée du positif de la mondialisation : « la mondialisation, une chance pour le Sud ». « Avantages et inconvénients de la mondialisation » est insuffisant, car manque la visée du texte. « Le Tiers-monde devant la mondialisation » est un titre trop vague.
15. **Réponse juste : début du § 8** (compréhension de l'ensemble du texte)
Au début du § 8, les deux premières phrases servent de charnière entre la première partie (§ 1-7) et la seconde (§ 8-10).
16. **Réponse juste : 2** (compréhension de www.touslesconcours.info)
L'auteur présente la pensée de l'auteur sur la mondialisation : les trois autres sont trop négatives.

CORRIGES

1) Réponse : B et D

2) Réponse : C.

Il y a plusieurs manières de raisonner. On peut, par exemple, le faire ainsi : B et E ne conviennent pas, puisqu'il est clair que $b > c$. On choisit entre C et D en voyant que $d < e$.

3) Réponse : B.

L'expression $\frac{19 \times 19 - 19}{19}$ se simplifie par 19 et on a $19 - 1 = 18$

4) Réponse : C et E

Ces deux fractions sont les mêmes, à une parenthèse près, non nécessaire. Le calcul permet de voir que les autres réponses ne conviennent pas.

5) Réponse : A et D.

La vente de D entraîne celle de A.

6) Réponse : A.

20% de 64% est égal à $0,2 \times 64\% = 12,8\%$

7) Réponse : C.

Si on a 90 bouteilles de bières au prix de 1,2, cela donne $90 \times 1,2 = 108$

8) Réponse : C

Les exposants du dénominateur, quand ils passent au numérateur, changent de signe. Le signe « moins » devant la fraction se conserve.

9) Réponse : B.

$$2^9 + 1 = 512 + 1 = 513$$

10) Réponse : C et D.

L'équation C est la stricte traduction de l'énoncé, l'équation D est équivalente. L'équation A consiste à retirer de l'eau et non à en rajouter ;

l'équation B consiste à écrire $16 = 21$, l'équation E inverse les deux bonbonnes.

11) **Réponse** : C.

Les quatre autres personnes ont $25\ 000 - 15\ 000 = 10\ 000$.

12) **Réponse** A, B et D.

$$\begin{aligned} a - (b - (c - (d - (e - f)))) &= a - b + (c - (d - (e - f))) \\ &= a - b + c - d + e - f \end{aligned}$$

13) **Réponse** B et E.

L'ordre décroissant des âges est : Ali, Daniel, Charles, Béchir.